



Le Croisé

Bulletin de liaison des enfants de la Croisade Eucharistique n°394 Avril 2026

Plus de prêtre !

Combien d'églises en France n'ont plus de prêtre ? Le calcul est rapide : dans notre pays, il y a aujourd'hui 42 000 églises pour moins de 12 000 prêtres, dont beaucoup sont âgés. Certains doivent s'occuper de plus de 30 paroisses : c'est impossible !

Sans compter la crise de la foi, la vérité qui n'est plus enseignée, les erreurs qui pullulent.

Alors, hélas ! dans nos églises de France, la lampe du Saint-Sacrement s'éteint, les portes du sanctuaire se ferment, la chaire de vérité se tait, les confessionnaux s'emplissent de poussière, les ornements pourrissent, les cloches n'annoncent plus rien, la grâce ne passe plus. Plus de messe, plus de procession, plus de cierge de Chandelier, plus de Cendres, plus de Rameaux, plus de Semaine sainte, plus de Veillée Pascale, plus de sacrements, plus d'absolution, plus de ma-

riage, plus de bénédiction.

Et les âmes ! Que deviennent les brebis s'il n'y a plus de pasteur ?

– Laissez une paroisse sans prêtre pendant dix ans, et on y adorera les bêtes, disait le saint Curé d'Ars.

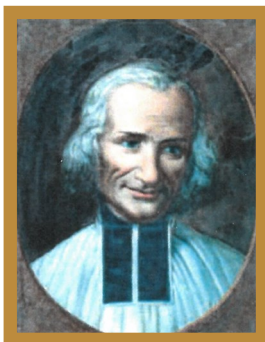
Sans prêtre, les âmes meurent. Le dimanche devient un jour ordinaire, le jour du sport, le jour du sommeil, le jour des courses. Mais pas le jour du Seigneur.

Sans prêtre, les âmes courent tout droit vers l'enfer.

Oh ! Ayez pitié de ces pauvres, vous qui êtes riches de la foi ! Ayez pitié de ces prêtres si peu nombreux !

Mon Dieu, donnez-nous des prêtres ! Mon Dieu, donnez-nous de saints évêques qui nous donnent de saints prêtres !

*Abbé Guillaume d'Orsanne
Aumônier de la Croisade pour le
District de France*



Le mot des sœurs

Chers Croisés,

Quelques instants avant sa mort le vendredi saint, Jésus nous adresse ce doux appel :

- Sitio ! ... J'ai soif !

Jésus a soif que l'on ait soif de lui !

Il a l'immense désir de verser sa grâce dans notre âme, afin de la rendre pure et sainte. Il désire même rester en nous, continuer à vivre en nous. Mais il faut pour cela qu'il trouve de la place.

Imaginez que vous vouliez verser de l'eau dans un verre plein ! Rien de nouveau ne pourra entrer dedans, puisqu'il est déjà rempli, et vous perdrez tout ce qui débordera ! Il en est de même pour l'âme : il faut que Jésus la trouve creusée et vidée de tout ce qui est inutile pour pouvoir la remplir !

Comment faire de la place en notre âme pour y attirer Jésus ?

Il est un moyen très facile et puissant pour cela, qui s'appelle **la communion spirituelle**.

Bien souvent nous la croyons difficile, mais c'est parce que nous ne la connaissons pas ! Vous allez voir comme elle est simple !

La communion spirituelle se nomme aussi **communion de désir**. Elle remplace la communion sacramentelle quand nous ne pouvons pas recevoir celle-ci. (Par exemple les jours où nous n'allons pas à la messe, ou bien si nous avons déjà communiqué le jour-même.)

Alors, durant quelques instants nous pensons à Jésus-Hostie, à tous les secours de sa grâce, à sa vie qu'il veut mettre en notre âme, et nous l'appelons d'une petite prière intérieure à venir nous visiter maintenant. Nous lui disons par exemple :

- Venez, Seigneur Jésus !

- Jésus-Hostie, j'ai faim de vous !

Ou d'autres petites prières que notre cœur invente...

Soyons sûrs alors que notre prière est efficace, et que Jésus nous visite avec sa grâce, car il a dit un jour à sainte Mechtilde :

- Toutes les fois que tu me désires, tu m'attires à toi !

Si vous prenez l'habitude, pour commencer, de faire une communion spirituelle chaque jour, vous aurez bientôt le désir d'en faire encore plus, tant vous souhaiterez ne plus quitter Jésus ! L'un de ses

grands amis, le saint curé d'Ars, disait :

- La communion spirituelle fait à l'âme comme un coup de soufflet sur un feu couvert de cendres et qui commence à s'éteindre. Quand nous sentons l'amour de Dieu se refroidir, vite ! la communion spirituelle !

- Celui qui me mange aura encore faim, nous dit Jésus. De même, plus nous ferons de communions spirituelles et plus nous aurons le désir d'en faire... et mieux nous profiterons aussi de nos communions sacramentelles !



Il y a 150 ans... Notre-Dame de Pellevoisin



Chère Madame Sainte Vierge... »
« Ô bonne Sainte Vierge... »

- Dites, comment feriez-vous, chers enfants, pour écrire une lettre à la Sainte Vierge ? Par quels mots commencer ? Voilà la question que se pose cette pauvre Estelle Faguette, qui vient d'avoir 32 ans, et qui est si malade, en cette fin d'année 1875...

Épuisée par ses souffrances, pendant une nuit où elle a tellement mal qu'elle ne peut pas dormir, elle cherche comment écrire à sa bonne Mère du Ciel que tant de fois déjà elle a suppliée de la guérir ... Car elle sait bien qu'il n'y a qu'elle qui peut obtenir sa guérison.

Elle est si fatiguée que ses doigts tremblent en tenant la plume, mais elle a toute confiance et, avec simplicité, elle écrit ce que son cœur lui dit :

« Ô ma bonne Mère, me voici de nouveau à vos pieds. Vous ne pouvez

pas refuser de m'entendre ! Vous n'avez pas oublié que je suis votre fille et que je vous aime... Obtenez-moi de votre divin Fils la santé de mon pauvre corps. Regardez donc la douleur de mes parents ; ils n'ont plus que moi pour toute ressource et ils sont à la

veille de mendier leur pain... J'ai confiance en

vous ; si vous voulez, votre Fils peut me guérir. »

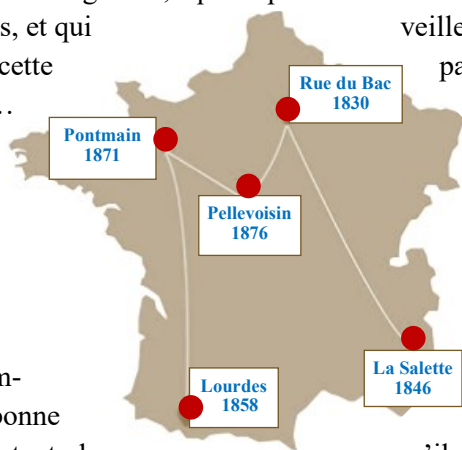
Et elle ajoute :

« Qu'il me rende la santé si tel est son bon plaisir, mais que sa volonté soit faite et non la mienne,

qu'il m'accorde au moins

une résignation entière à sa volonté, et que cela serve à mon salut et à celui de mes parents... »

Estelle ferme l'enveloppe. Le matin venu, elle demande à une amie venue prendre de ses nouvelles, d'aller en secret déposer sa lettre au pied d'une statue de Notre-Dame de Lourdes et de la cacher sous une pierre...



Depuis douze ans, Estelle travaille au service de la famille de La Rochefoucauld, au château des Poiriers, à

La famille de La Rochefoucauld quitte le château pour retourner à Paris passer l'hiver mais, avant de partir, fait

transporter Estelle - avec mille précautions, car elle est si faible - dans une maison proche de l'église de Pellevoisin où l'on a fait venir ses pauvres parents. Comme personne ne met en doute sa mort prochaine, le comte de La Rochefoucauld achète au cimetière, pour ensevelir cette servante dévouée,



La grotte où Estelle fait déposer sa lettre à Notre-Dame.

Pellevoisin, dans le département de l'Indre, qui est à peu près au centre de la France. Elle a toujours mis tout son cœur à bien faire son travail, et le comte et la comtesse de La Rochefoucauld l'aiment beaucoup et sont très bons avec elle, surtout depuis qu'elle est si malade. Dans le beau parc du château, sous les grands arbres, ils ont fait construire, il y a quelques années, une grotte en l'honneur de Notre-Dame de Lourdes, et c'est là qu'Estelle a fait porter sa lettre ce matin par Mademoiselle Reiter, l'institutrice du château.

Les mois passent, l'hiver approche, il fait froid maintenant : les feuilles tombent des arbres du parc, et Estelle sent que sa vie à elle aussi s'en va... Les médecins sont impuissants à la guérir, et la Sainte Vierge elle-même ne semble pas répondre.

un bout de terre où elle reposera en paix. Et il prend toutes les dispositions pour qu'en attendant on ne la laisse manquer de rien.

Estelle a une péritonite tuberculeuse extrêmement grave qui se généralise. En ce mois de février 1876, elle



souffre de plus en plus, et à tout moment on s'attend à ce qu'une crise plus terrible que les autres l'emporte. On appelle des médecins : l'un répond que son métier n'est pas de consoler les mourants, un autre accepte de venir mais quitte la malade, ce 14 février, en disant qu'elle n'a plus que quelques heures à vivre.

Estelle offre donc généreusement sa vie. Douce et patiente, elle attend que

Trésor du mois d'avril

Intention :

Divin Cœur de Jésus, je vous offre, par le Cœur Immaculé de Marie, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses, et à toutes les intentions pour lesquelles vous vous immolez continuellement sur l'autel.

Je vous les offre en particulier :

Pour que les jeunes répondent à l'appel de Dieu

Trésors de janvier : (Pour les missionnaires de la Fraternité Saint-Pie X)

Trésors rendus	Offrande de la journée	Messes	Comm. sacram.	Comm. spirit.	Sacrifices	Dizaines de chapelet	Visites au TSS	Méditation de 15mn	Bons exemples
170	4965	1466	1323	2341	9131	14998	2344	346	5856

Nouvelles des Croisés de France

« Monsieur l'abbé,

Je souhaiterais devenir Page. Je veux servir Jésus comme un petit soldat. Je promets d'obéir, de dire la vérité et d'aider ceux qui en ont besoin. Je veux devenir fort comme l'Archange Saint Michel, fidèle comme les Croisés, et pur comme le Cœur de Jésus. En devenant Page, je veux offrir à Jésus tout ce que je fais pour lui montrer que je l'aime. Cœur de Jésus je vous offre ma vie. Sainte Vierge aidez-moi à rester fidèle à ma promesse, pour la gloire de Dieu. »



*Une lettre de demande d'engagement -
Groupe du Mans, décembre 2025.*

Trésor à renvoyer une fois le mois terminé au :

Secrétariat de la Croisade Eucharistique
Abbaye Saint-Michel - 36290 SAINT-MICHEL-EN-BRENNE
02.54.38.14.38



Visites au TSS	Méd. 15mn	Bons exemples

son Seigneur vienne la chercher... Et dans cette nuit du 14 au 15 février, tout à coup, c'est le diable en rage qui lui apparaît, sous une forme horrible et grimaçante. Estelle est terrorisée mais presque aussitôt, la Vierge Marie est là, comme une maman tout près de son enfant malade, la regardant avec amour. Évidemment, le démon s'enfuit tout de suite ! La Sainte Vierge a un long voile de laine tout blanc, ses grands yeux bleus très doux se posent avec tendresse sur Estelle :

- Ne crains rien, dit-elle, tu sais bien que tu es ma fille. Courage ! Prends patience, mon Fils va se laisser toucher. Tu souffriras encore cinq jours, en l'honneur des cinq plaies de mon Fils. Samedi, tu seras morte ou guérie. Si mon Fils te rend la vie, je veux que tu publies ma gloire.

Une joie immense remplit le cœur d'Estelle, consolée, réconfortée, émerveillée par cette visite de la Sainte Vierge. Elle a entrevu le Ciel. Tout le reste lui est complètement égal maintenant ! La Sainte Vierge a disparu dans la nuée bleue et pleine de lumière qui l'enveloppe... Qu'elle était belle !

Le lendemain matin, Estelle raconte tout à Monsieur l'Abbé Salmon, curé de Pellevoisin, qui l'écoute avec compassion en pensant qu'elle a complètement perdu l'esprit et qu'elle délire, la pauvre...

La nuit suivante, le démon en colère rôde encore et essaie de s'approcher (mais d'un peu plus loin cette fois !) et aussitôt la Sainte Vierge revient :

- N'aie pas peur, je suis là, dit-elle à Estelle avec son merveilleux sourire.

Cette fois mon Fils s'est laissé attendrir. Il te laisse la vie. Tu seras guérie samedi.

Mais elle ajoute :

- Tu ne seras pas exempte de peines. Tu souffriras. C'est ce qui fait le mérite de la vie. Si mon Fils s'est laissé toucher, c'est par ta grande résignation et ta patience.

Puis la Sainte Vierge

lui dit doucement mais tristement :

- Maintenant, regardons le passé...

Et notre pauvre Estelle voit défiler devant ses yeux toutes ses fautes anciennes. Tout en larmes, elle demande pardon, pardon... La Sainte Vierge la regarde avec bonté et disparaît sans rien dire.

(à suivre...)



L'intention du mois

Le Croisé prie, communie, se sacrifie chaque mois à l'intention que lui donne Monsieur l'Abbé Pagliarani, le Supérieur général de la Fraternité Saint-Pie X.

**Pour que les jeunes
répondent
à l'appel de Dieu**

Chers Croisés,

La moisson est abondante et les ouvriers sont peu nombreux.

Vous connaissez cette phrase de Notre-Seigneur. Elle signifie deux choses. La première, c'est la moisson : le nombre d'âmes qu'il faut sauver. Il y en a un très grand nombre, puisque Dieu veut que toutes les âmes aillent au Ciel.

Mais pour le salut des âmes, il faut des prêtres. Et là Jésus se plaint qu'il n'y en a pas assez : les ouvriers sont peu nombreux. Qu'est-ce à dire ? Que le Bon Dieu n'appelle pas assez de jeunes à devenir prêtre ? Certainement pas ! S'il veut le salut de toutes les âmes, alors il veut aussi de nombreux ouvriers.

Alors pourquoi sont-ils si peu nombreux ? Parce que tous ne répondent pas. Est-ce possible, me direz-vous, que quelqu'un refuse d'écouter le Bon Dieu, de le suivre ? Oui, hélas. Voyez dans l'évangile. Un jeune homme veut suivre Notre-Seigneur. Alors Jésus lui

dit : « Va, vends tout ce que tu as, et suis-moi. » Ce n'est pas compliqué. Et pourtant le jeune homme, malgré sa bonne volonté du départ, ne suivra pas Jésus.

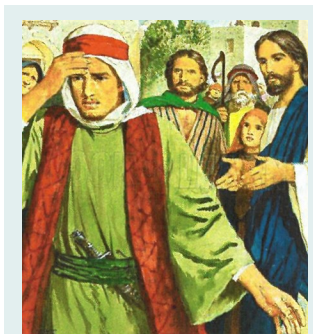
C'est encore ainsi aujourd'hui. Jésus continue d'appeler. Mais avec toujours la même condition : il faut abandonner

le monde. Voilà tout le problème de nombreux jeunes gens, et peut-être même de vous chers Croisés : êtes-vous prêts à tout abandonner pour suivre Jésus ?

Réfléchissez donc pour vous-même. Si vous n'êtes pas encore prêt, que ce mois d'avril soit l'occasion de faire davantage de sacrifices pour

vous préparer. Mais que vos sacrifices et vos dizaines de chapelets soient offerts aussi pour ces jeunes gens qui ont entre 16 et 25 ans. Au ciel, vous découvrirez sans doute que vos efforts auront acheté un prêtre ou plus pour l'abondante moisson. N'est-ce pas merveilleux ?

Gabriel Billecocq+



« Viens, suis-moi ! »
Mais le jeune homme
s'en alla tout triste...